

Le village de Bennwihr



Traversé par la Route des Vins d'Alsace, dont le tracé a été régularisé après la Seconde Guerre mondiale suite à la reconstruction du village, Bennwihr présente un tissu urbain au bâti uniforme traditionnel, selon les plans de l'architecte de la reconstruction (Gustave Stoskopf) ; ainsi, les habitations des vigneronnes ont conservé le parti des exploitations traditionnelles à cour fermée.

Bennwihr jouit d'un climat doux, particulièrement propice à la culture de la vigne et des arbres fruitiers (le vignoble qui entoure le village occupe la moitié de la surface agricole communale).

Quelques éléments d'histoire...

Une présence humaine sur le site de Bennwihr, due aux terres fertiles et à la proximité de rivières (la Fecht et la Weiss), est attestée dès l'âge de pierre.

Du temps des Romains, un dénommé « Bebo » y aurait érigé son domaine, situé aux abords de la vieille voie celtique (voie de passage des légions romaines), actuelle Route des Vins d'Alsace. En 777, Bennwihr est cité sous le nom « Bebonovillare » dans une donation de l'Abbé Fulrade (bénédictin de l'Abbaye de Saint-Denis en Ile-de-France, d'origine alsacienne, ayant fondé 3 couvents en Alsace).

Au XI^e siècle, le village de Bennwihr, qui fait partie de la Seigneurie de Riquewihr mais propriété de l'Evêque de Strasbourg, est donné en fief aux comtes de Horbourg*.

Vers 1324, les comtes de Horbourg*, n'ayant pas de descendance mâle vendent leurs biens (y compris la seigneurie de Riquewihr, qui leur avait été donnée en fief mais qui ne leur appartient pas) au comte Ulrich de Wurtemberg, leur cousin.

En 1332, l'Evêque de Strasbourg décide d'attaquer la ville de Riquewihr pour récupérer la Seigneurie de Riquewihr, qui inclut au-delà des villages de Riquewihr et Bennwihr 6 autres villages. Suite à cette attaque, les Wurtemberg* rétrocèdent les villages de Bennwihr et de Zellenberg à l'Evêque de Strasbourg contre de l'argent. Ainsi, Bennwihr et Zellenberg forment le baillage de Zellenberg, ensuite donné en fief aux Ribeaupierre* (seigneurs basés à Ribeauvillé), qui l'acquièrent définitivement en 1434 et le transmettent à leurs successeurs (les Ducs de Birkenfeld-Deux-Ponts*). Eux-mêmes en restent propriétaires jusqu'à la Révolution Française.

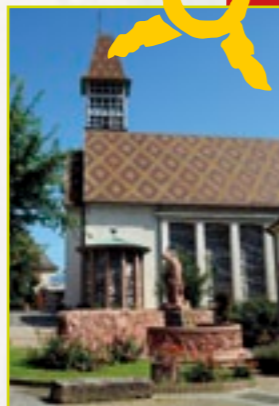
Au Moyen Âge, différentes maisons religieuses citent également parmi leurs terres des possessions à Bennwihr.

Au XIX^e siècle, ère de l'industrialisation, la construction de la première ligne de chemin de fer traversant l'Alsace offre aux habitants de Bennwihr un nouveau moyen de communication et permet le développement économique du village.

La guerre 1914-1918 est meurtrière pour les habitants du village (24 morts au front et de nombreux prisonniers).

En décembre 1944, Bennwihr est détruit lors des combats de la « Poche de Colmar » ; seuls le monument aux morts de la guerre 1914-1918 et quatre maisons restent debout. Dès 1946, l'érection d'un village provisoire précède la reconstruction de Bennwihr achevée en 1959.

* Seigneurs du Saint Empire romain germanique



ALSACEZ
-VOUS!

Bennwihr



Bennwihr vu depuis la plaine.



L'école de Bennwihr.



La gare de Bennwihr.

réalisation www.ateliercc.com / photographies C. Dumoulin

Office de Tourisme du



Ribeauvillé : 1 Grand'rue • Riquewihr : 2 rue de la 1^{ère} Armée

www.ribeauville-riquewihr.com

☎ 03 89 73 23 23

Pour compléter votre visite :

- **Visitez l'exposition de photos** organisée par la Société d'Histoire et de Généalogie de Bennwihr, salle de la mairie les mercredis des mois de juillet et août, de 17h30 à 20h.
- **Participez aux visites guidées proposées** de mi-juillet à mi-septembre : balade commentée du Sentier Viticole des Grands Crus par un viticulteur, suivie d'une visite de cave et d'une dégustation de vin.
- **Effectuez en toute autonomie, toute l'année, une randonnée** sur le Sentier Viticole des Grands Crus (carte disponible à l'Office de Tourisme).

Lexique (voir points 3 5 6 du circuit).

• **Fief** : Le fief désigne, au Moyen Âge, le domaine qu'un vassal tient d'un seigneur, à charge pour le vassal d'effectuer en contrepartie certains services et de s'acquitter de redevances auprès du seigneur.

• **Dalle de verre** : technique (très récente par rapport à l'art séculaire du vitrail classique) visant à tailler des morceaux de verre dans des petits blocs de verre de 2 à 3 cm d'épaisseur, disposés ensuite dans un coffrage formé par des tasseaux de bois où est coulé le béton qui constitue l'armature de la dalle de verre.

• **Les combats de la « Poche de Colmar »** : ce terme désigne la bataille qui opposa la 1^{ère} Armée française et le 21^e corps U.S. à la 19^e Armée allemande durant l'hiver 1944-1945 dans des conditions extrêmement difficiles (hiver particulièrement froid et terrain n'offrant pratiquement aucune couverture naturelle aux assaillants alliés).

- Le 5 décembre 1944, commencent les combats dits de la « Poche de Colmar » à Bennwihr : le village est totalement détruit et 20 habitants succombent. La (sur)vie s'organise dans les caves où les habitants ont trouvé refuge, mais au fur et à mesure que les jours se succèdent, la pluie d'obus et la propagation des incendies s'intensifient. Du 14 au 22 décembre 1944, les habitants trouvent refuge dans 24 communes des alentours (13 Bennwihriens mourront, souvent d'épuisement, au cours de leur exode).

- Bennwihr est libéré le 24 décembre 1944 par la 3^e Division d'Infanterie des Etats-Unis mais reste, pendant un mois encore, la cible de l'artillerie et des mortiers ennemis.

• **Village provisoire (de baraques) et reconstruction du village :**

- Dès 1946, la vie reprend son cours dans le village provisoire (composé de baraques au confort rudimentaire), situé au sud-est du village détruit, dans l'attente de la construction des maisons sur le site du village actuel de Bennwihr.

- Vers 1950, les premiers villageois peuvent emménager dans leurs nouvelles maisons (dotées de tout le confort moderne), reconstruites dans le style typique de l'école d'architecture néo-alsacienne (alignement parfait des maisons sur la rue, avec cour intérieure), formant le nouveau visage de Bennwihr ; les derniers sinistrés quittent leurs baraques en septembre 1959.

Bennwihr

Les cueilleurs de lune



AUBURE

BEBLENHEIM

BENNWIHR

BERGHEIM

GUEMAR

HUNAWIHR

ILLHAEUSERN

MITTELWIHR

OSTHEIM

RIBEAUVILLE

RIQUEWIHR

RODERN

RORSCHWIHR

SAINT-HIPPOLYTE

THANNENKIRCH

ZELLENBERG

Pays de
Ribeauvillé et Riquewihr

Un village, son histoire,
un circuit de découverte.



■ Circuit de découverte

1 Hôtel de Ville (49 rue du Général de Gaulle)

En 1957, l'hôtel de ville est construit selon les plans des architectes Pierre Pouradier-Duteil et Georges Pillon ; il arbore sur son pignon le blason de Bennwihr (porte d'azur à la croix d'argent), lui-même orné de la croix de guerre, rappelant le « village martyr » de la Seconde Guerre mondiale.

2 Monument de la Fidélité (place de la Mairie)

Inauguré en 1925, le monument aux morts en grès, représentant une Alsacienne et une Lorraine en costumes régionaux portant ensemble une couronne mortuaire en l'honneur des soldats victimes de la guerre 1914-1918, rappelle également la période d'annexion (1871 à 1918) de l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne.

Dès juillet 1940, les Allemands, occupant la France, remplacent la dédicace écrite en français sur le monument « La commune de Bennwihr à ses enfants victimes de la grande guerre 1914-1918 » par sa version allemande (mention aujourd'hui disparue).

Après les bombardements de décembre 1944, le monument aux morts est presque intact (hormis quelques impacts d'obus toujours visibles sur la robe de l'Alsacienne et sur l'avant-bras de la Lorraine), alors que l'église devant laquelle il est alors situé est en ruine ; il est déplacé à son emplacement actuel et baptisé « Monument de la fidélité » en novembre 1958, 40 ans après l'armistice de 1918.

3 Église Saints-Pierre-et-Paul (place de la Mairie)

L'église d'origine, détruite suite à l'incendie de 1498, est remplacée en 1507, par une nouvelle église dédiée aux Saints-Pierre-et-Paul, qui, après diverses restaurations et remaniements du XVIII^e au XX^e siècle, est détruite en décembre 1944.

Un calvaire et une pierre gravée datés de 1779 et une croix (datée de 1890), seuls vestiges de cette église (visibles en passant sous les arches qui séparent l'église du clocher) ornent un mur extérieur de l'actuelle église.

En octobre 1946, les Bennwihriens, essentiellement catholiques, font consacrer dans le village provisoire de baraques une église provisoire ressemblant à un hangar d'aviation surmonté d'un clocheton et remplaçant la chapelle catholique provisoire initialement aménagée dans la baraque de l'école.

Au cours de l'été 1959, l'inauguration de la nouvelle église marque le dernier acte de la reconstruction du village actuel de Bennwihr. L'église contemporaine des architectes Pierre Pouradier-Duteil et Georges Pillon est financée par des sommes considérables qui témoignent des sacrifices consentis par les Bennwihriens (25 millions de Francs dont 12 pour les vitraux en dalles de verre) et par des indemnités de dommages de guerre (36 323 040 Francs).

Rénovée en 1997 par l'architecte Jacques Prioleau, la nouvelle église, dont les tuiles de toit reprennent le motif dit bourguignon, se compose de trois parties :

• la nef qui comprend :

- des vitraux, réalisés par le peintre et verrier d'art Martineau, représentant les symboles de la Résurrection du Christ,
- un autel en marbre de Carrare en fond de chœur,
- un Christ glorieux (au fond du chœur) et une Vierge (à droite à l'entrée du chœur), statues réalisées par le sculpteur Kepplin,

- une chapelle (à gauche du chœur), dédiée à la Vierge Marie, présentant, au-dessus de sa porte d'accès, 2 statues de l'église détruite en décembre 1944, mises à l'abri par les habitants de Bennwihr,

- un chemin de croix, représentant la Passion du Christ,

- un baptistère circulaire, orné de dalles de verre aux couleurs vives,

- une tour-clocher (haute de 42 m) en pierres de taille en grès (provenant de l'église et d'autres édifices du village détruits) ; ce campanile à l'italienne, ouvert sur ses 4 côtés, propage ainsi au mieux la sonnerie des cloches.

4 Fontaine Sainte-Odile (place de la Mairie)

Sur l'emplacement de l'ancienne fontaine, détruite en 1944, une nouvelle fontaine réalisée par Gérard Ambroselli et dédiée à sainte Odile, patronne de l'Alsace (qui a recouvré la vue grâce à l'eau d'une source) est inaugurée le 22 août 1987, par la Maréchale De Lattre de Tassigny.

5 École (1 rue de l'école)

Au XVII^e siècle, l'école d'environ 80 élèves (avec une seule classe mixte) fonctionnait de la Saint-Martin (11 novembre) à Pâques, les enfants devant aider, en-dehors de cette période, leurs parents aux travaux agricoles.

L'école de filles ouverte en 1812 pour préserver les « bonnes mœurs » et composée de 2 salles (enseignement de l'alsacien -langue vulgaire parlée par tous- ou de l'allemand et du français) est transférée dans un nouvel édifice en 1835, pour cause de délabrement. En 1843, la classe des garçons (anciennement mixte) est transférée, pour cause de vétusté du bâtiment, dans un nouveau bâtiment abritant également le logement de l'instituteur et la mairie.

En novembre 1936, l'école des filles et l'école maternelle prennent possession d'un nouveau bâtiment ; en 1942 les garçons rejoignent cette école (au sein de classes séparées) qui sera détruite lors des combats de la « Poche de Colmar » de décembre 1944. À l'automne 1946, des classes ouvrent dans les baraques du village provisoire et ce jusqu'à la reconstruction en 1956 de la nouvelle école du village qui accueille toujours aujourd'hui les écoliers.



📖 Les changements politiques et l'enseignement scolaire en Alsace :

- à l'issue de la guerre de 1870-1871 (annexion de l'Alsace à l'Allemagne), l'enseignement scolaire se fait en allemand, l'enseignement du français est toutefois autorisé (4h par semaine) jusqu'en 1914,

- durant la 1^{ère} Guerre mondiale (l'Alsace étant toujours allemande), l'enseignement du français est interdit dans les écoles,

- de 1918 à 1940, période durant laquelle l'Alsace était française, l'enseignement scolaire se fait uniquement en français,

- sous l'Occupation (1940-1945), les instituteurs français, gardés à leur poste en Alsace, ont d'abord dû suivre un « stage de rééducation » (« Umschulung ») en Allemagne. L'équipe enseignante était parfois renforcée par des enseignants allemands ; le contenu de l'enseignement étant largement influencé par la propagande nazie.

6 Maison située 5 rue du Général de Gaulle

Cette maison, l'une des 4 maisons qui ne furent pas entièrement détruites en 1944, conserve ses murs extérieurs et a été agrandie par l'ajout d'une aile.

7 Cave coopérative (3 rue du Général de Gaulle)

Toutes les caves de Bennwihr ayant été détruites en 1944 et le Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme étant dans l'impossibilité de financer une cave pour chaque vigneron, la construction d'une cave coopérative est proposée en 1946 en vue de presser et de loger la prochaine récolte.

Pour les viticulteurs traditionnels de Bennwihr, propriétaires et maîtres de leur exploitation, renoncer à leurs outils de vinification, à leur cave, au logement et à la commercialisation de leur récolte, était une idée qui passait difficilement et qui supposait d'accepter la fin de la viticulture « familiale ».

Le projet, extrêmement novateur, remportant tout d'abord l'adhésion de plus de 150 viticulteurs, fait place lors de sa validation à une valse-hésitation ; seuls 32 viticulteurs réalisent finalement cette entreprise.

Le 2 octobre 1946, la nouvelle cave, construite en 90 jours, accueille le raisin des 54 membres d'alors (plus de 250 coopérateurs en 2011).

À noter dans la cour :

- un puits (monument classé) datant du XVI^e siècle, placé à cet endroit pour embellir le site,
- un pressoir ancien datant de 1827.

8 Puits et « Feldbrunnen » (à l'angle de la rue de Jégun et de la rue du Souvenir)

Ce puits, daté de 1760, initialement installé devant le presbytère de Bennwihr, a été déménagé sur ce site en 2008, après la réorganisation de la place de la mairie. La petite fontaine « Feldbrunnen » qui est une petite source, marque l'entrée de l'ancien village provisoire de baraques de Bennwihr (1946-1959).

■ À voir hors du centre de Bennwihr

A Calvaire de Katzenwangen (prendre la rue de Jégun (direction Bennwihr-Gare) puis à gauche au niveau de l'aire de pique-nique jusqu'au calvaire qui se trouve 50m plus bas sur la gauche)

Le calvaire Sankt Grimmen de 1729 est le seul vestige du village de Katzenwangen disparu vers le XV^e siècle, dont le ban aurait été remis aux habitants de Bennwihr en remerciement de l'accueil des 2 dernières survivantes d'une épidémie de peste, refoulées par d'autres villages.

À cet emplacement, s'élevait jusqu'à la fin du XVIII^e siècle une chapelle construite au début du XVI^e siècle, lieu de pèlerinage très fréquenté, où saint Chrême (Sankt Grimmen), réputé guérir les maladies du tube digestif, était prié.

B Gare de Bennwihr (Bennwihr-Gare)

En 1840, le tronçon de chemin de fer Benfeld-Colmar desservant Bennwihr est le premier à être inauguré sur la ligne Strasbourg-Bâle comportant 30 stations (entièrement ouverte au public en 1841).

La création d'une station de chemin de fer à 3 km de Bennwihr représente un avantage considérable et la 1^{ère} porte ouverte vers un ailleurs pour les Bennwihriens qui peuvent rejoindre Colmar en un ¼ d'heure, alors que ¾ d'heure sont nécessaires à pied depuis le village jusqu'à la gare.

La gare actuelle (construite vers 1874) présente un plan symétrique avec un avant-corps central et deux ailes plus basses.

Au cours du XX^e siècle, des zones industrielles et d'habitation se sont développées autour de la gare. En raison de la concurrence des transports routiers, le trafic (marchandises et voyageurs) transitant par la gare de Bennwihr n'a cessé de décroître pour finalement s'arrêter complètement.

C Le Cerisier du Marckrain (à partir de la rue du Général de Gaulle, prendre la rue de la Cave et rejoindre le point n°4 du Sentier Viticole des Grands Crus)

Le cerisier du Marckrain, dit remarquable de par sa taille (il atteint en effet une hauteur de 16 mètres), est âgé de plus de 100 ans.